Delarue-Breton, C. (2012). *Discours scolaire et paradoxe*.
Louvain-la-Neuve, Belgique, Éditions Academia Bruylant

Natalia Dankova

Volume 39, numéro 1, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1024544ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1024544ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dankova, N. (2013). Compte rendu de [Delarue-Breton, C. (2012). *Discours scolaire et paradoxe*. Louvain-la-Neuve, Belgique, Éditions Academia Bruylant]. *Revue des sciences de l'éducation*, 39(1), 236–237.
<https://doi.org/10.7202/1024544ar>

Communauté européenne de jouer le rôle central dans le pilotage du processus en matière de recherche, d'éducation, de formation, d'innovation, afin de développer une véritable Europe de la connaissance.

Ce qui augmente l'impact de la recherche de Croché, c'est son analyse de la terminologie utilisée dans les documents concernant la création de l'Espace économique européen. La comparaison des termes employés par les initiateurs du processus lui permet d'identifier leurs particularités sémantiques, de révéler les traits spécifiques qu'ils leur rajoutent, de faire la preuve de la reformulation des politiques du supérieur et de la transformation de la vision de la société sur les universités que le processus a impliquées. Nous voyons comment s'élargit le champ du processus de Bologne en modifiant le paysage institutionnel et la coordination des acteurs-réseaux. Il ne reste qu'à recommander vivement cet ouvrage à tous ceux qui s'intéressent au développement du supérieur au XXI^e siècle.

ÉLENA PORSHNEVA

Université linguistique d'État, Nijni Novgorod

Delarue-Breton, C. (2012). *Discours scolaire et paradoxe*. Louvain-la-Neuve, Belgique, Éditions Academia Bruylant.

Selon une perspective psychanalytique, l'auteure analyse le discours scolaire et sa perception par des élèves. La coconstruction du sens lors des interactions langagières dans la classe inclut des malentendus et des tensions à l'œuvre à l'insu des enseignants et des jeunes élèves. S'appuyant sur des travaux interdisciplinaires, l'auteur examine : l'hétérogénéité du discours scolaire, qui constitue un genre de discours spécifique qui mène à la transmission du savoir ; les rôles des élèves dans les échanges langagiers en prenant en considération les rapports à l'école et au savoir qu'ils entretiennent, ainsi que les inégalités scolaires. Delarue-Breton constate que « *Ce ne serait ainsi non pas tant l'hétérogénéité discursive qui ferait obstacle aux apprentissages que son caractère dissimulé ou non assumé, ce qui, à l'heure où elle envahit les pratiques langagières de la classe, est largement susceptible d'en exacerber les effets différenciateurs* ».

Le livre comporte trois parties. La première, *L'hétérogène et le paradoxal à l'école : à la croisée des champs disciplinaires*, est consacrée à l'analyse des spécificités du discours scolaire, à l'émergence de paradoxes traitée du point de vue de la sociologie, des sciences de l'éducation et de la psychanalyse, ainsi qu'aux expériences des élèves vécues au sein de la famille et à l'école. La deuxième partie propose une réflexion autour de la notion de paradoxe et un essai de théorisation de celle-ci. L'incommensurabilité entre l'intériorité du sujet et l'extériorité du monde, d'une part, et, d'autre part, la contribution possible de l'école pour rendre le monde extérieur plus commensurable à l'homme bénéficient d'une attention particulière de la part de l'auteur. Le paradoxe est examiné à la fois en tant qu'obs-

tacle à l'apprentissage et qu'élément déclencheur. La troisième partie du livre aborde la question de l'élaboration du sens à l'école et les écarts dans la manière dont les élèves confèrent du sens aux activités proposées dans deux matières, le français et la géographie, ainsi qu'à l'expérience culturelle et aux dispositifs scolaires qui contribuent à la communication entre l'intérieur et l'extérieur de soi.

Si le discours scolaire est traité en profondeur en tenant compte de son caractère pluridimensionnel, l'expérience culturelle et la socialisation culturelle des élèves, bien qu'elles soient souvent évoquées, sont discutables : la notion de « culturel » étant complexe, l'expérience et la socialisation culturelles, qui peuvent être définies et interprétées de multiples façons, méritent d'être explicitées davantage. De plus, la présence d'un index des auteurs et des notions traitées aurait grandement facilité le repérage dans le livre.

Par son caractère théorique, le livre s'adresse davantage aux chercheurs en sciences du langage, en éducation et en psychanalyse plutôt qu'aux non-initiés. Il s'agit d'un ouvrage réussi et agréable à lire. Bien que son titre puisse interpeller des enseignants praticiens, il ne vise pas particulièrement cette catégorie de lecteurs et n'offre pas de solutions pour intervenir dans des pratiques d'enseignement.

NATALIA DANKOVA

Université du Québec en Outaouais

Duquette, G. (2011). *Vivre et enseigner en milieu minoritaire : théories et interventions en Ontario français*. Paris, France : L'Harmattan.

L'ouvrage a pour but d'aider les enseignants de l'Ontario français à mieux comprendre et intervenir auprès de leur clientèle. Il vise aussi à aider les jeunes francophones, minoritaires en Ontario, à mieux se connaître et à s'apprécier davantage, et cela en lien avec leur contexte de vie. Divisé en trois sections, il aborde la théorie, l'intervention ainsi que les perspectives d'avenir.

La première section du livre est divisée en quatre parties. L'auteur énonce, d'abord, les principes de base qui font référence au développement de l'enfant et de l'adolescent, puis au rôle de la famille dans le processus, avant de s'intéresser au développement langagier, au bilinguisme et aux langues secondes. Puis sont abordés le milieu minoritaire à travers le bilinguisme, sa perspective historique et sa dimension sociale. Dans un troisième temps, l'auteur traite de l'identité et du bilinguisme selon les différentes facettes identitaires des élèves de 16 ans et plus, inscrits dans les écoles de langue française de l'Ontario. Le bilinguisme de ces mêmes élèves est analysé en lien avec leurs perceptions, leurs valeurs et leur comportement langagier. Enfin, l'auteur aborde l'hégémonie et l'aliénation dans les institutions scolaires en Ontario français ; conséquences qui découlent des relations qui s'exercent entre les sous-groupes qui composent le milieu minoritaire.

La seconde section traite des interventions pédagogiques et sociales en milieu scolaire, en insistant sur ce qui se fait actuellement et sur ce qui doit être amélioré :